

Politique/Élections du Conseil fédéral : Ueli Maurer succède à Samuel Schmid

Autor(en): **Lenzin, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **36 (2009)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912116>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ueli Maurer succède à Samuel Schmid

L'Assemblée fédérale a élu Ueli Maurer comme successeur du ministre de la défense Samuel Schmid. Grâce à l'élection de son ancien président, l'Union Démocratique du Centre (UDC) fait son retour au Conseil fédéral et a déclaré la fin de sa phase d'opposition qui aura duré un an. Par René Lenzin



Ueli Maurer, nouveau conseiller fédéral et chef du DDPS, lors de la prestation de serment.

C'est avec le plus serré de tous les résultats possibles qu'Ueli Maurer, le candidat officiel de l'UDC, est parvenu à ses fins: le Conseil national et le Conseil des États l'ont élu au gouvernement national le 10 décembre 2008. L'UDC l'avait inscrit sur un double ticket avec Christoph Blocher, qui n'avait pas été réélu au Conseil fédéral par le Parlement un an plus tôt. Christoph Blocher a retiré sa candidature après le premier tour des élections en faveur d'Ueli Maurer. Au troisième tour, celui-ci a atteint la majorité absolue. Avec 122 voix, il en a obtenu une de plus que son collègue de parti, le député Hansjörg Walter. Le président de l'Union suisse des paysans avait été proposé comme candidat de l'opposition par le PS, les Verts et quelques bourgeois, bien qu'il ait déclaré ne pas accepter une éventuelle élection. L'UDC, la majorité des radicaux ainsi que la moitié environ des démocrates-chrétiens ont voté pour Ueli Maurer.

Avec l'entrée d'Ueli Maurer au Conseil fédéral, l'UDC a décidé de renoncer à sa stratégie d'opposition. Après le désaveu de Christoph Blocher, elle s'était elle-même déclarée parti non gouvernemental et avait exclu du parti celle qui a succédé au tribun zurichois, Eveline Widmer-Schlumpf. Plus tard, Samuel Schmid, le second ancien conseiller fédéral

UDC, a quitté le parti de lui-même. Sa démission a ouvert la porte au retour de l'UDC au Conseil fédéral. Le résultat de cette élection remportée de justesse indique toutefois que presque la moitié des parlementaires n'était pas disposés à accepter un candidat qu'ils considèrent comme le clone politique de Christoph Blocher. La tactique de l'UDC – choisissez un de nos candidats ou nous resterons dans l'opposition – a été ressentie par plus d'un comme du chantage.

Du critique au chef

Ueli Maurer, major à l'armée, a repris le Département de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) de Samuel Schmid. C'est piquant dans la mesure où l'UDC et son ancien président ont compté parmi les critiques les plus acerbes de la politique de sécurité du Conseil fédéral. En tant que ministre de la défense, Ueli Maurer devra soutenir des positions qui contredisent non seulement ses déclarations antérieures, mais aussi le programme de son parti. En effet, il ne faut guère s'attendre à ce que le Conseil fédéral ou la majorité du Parlement procèdent à des corrections fondamentales dans le sens de l'UDC. D'autant plus que le peuple s'est montré favorable aux grandes lignes du concept de l'armée en vigueur, et ce avec une nette majorité.

Outre le perfectionnement technique de l'armée actuellement en cours, Ueli Maurer doit prendre deux décisions importantes dès le début de son mandat: l'élection d'un nouveau chef de l'armée et le choix d'un nouvel avion de combat. Les parlementaires qui ont élu Ueli Maurer espèrent que les débats politiques sur les questions de l'armée vont un peu se calmer. Ils se montrent convaincus du fait que le nouveau conseiller fédéral va réussir à passer du statut de fauteur de trouble politique à celui de membre conciliant d'un gouvernement collégial. Nombre de ses opposants ne l'en croient justement pas capable.

Âgé de 58 ans, Ueli Maurer est marié et père de six enfants. De 1978 à 1986, il a siégé au conseil communal (exécutif) de sa commune de résidence, Hinwil. De 1983 à 1991, il a représenté son parti au parlement cantonal zurichois et, depuis, au Conseil national. En tant que président de l'UDC, de 1996 à début 2008, il a contribué de manière déterminante à la fulgurante ascension du parti. En août de l'année passée, il avait repris la présidence de la section cantonale zurichoise de l'UDC, une fonction qu'il a dû de nouveau abandonner suite à son élection au Conseil fédéral. Ueli Maurer est le premier conseiller fédéral non universitaire depuis Adolf Ogi, le prédécesseur de Samuel Schmid.

Comme à l'époque du mandat de Christoph Blocher déjà, le canton de Zurich est doublement représenté au Conseil fédéral par Ueli Maurer et Moritz Leuenberger. En revanche, c'est la seconde fois dans l'histoire de la Confédération que le canton de Berne n'est pas représenté au gouvernement fédéral. Depuis que l'UDC est entrée au Conseil fédéral en 1929 avec Rudolf Minger, son siège était traditionnellement un terrain bernois. Avant la démission du parti de Samuel Schmid, cette tradition avait été interrompue pendant le mandat du grison Leon Schlumpf (1979 à 1987).

Hans-Rudolf Merz est président de la Confédération

L'Assemblée fédérale a élu Hans-Rudolf Merz président de la Confédération pour l'année en cours. Ce radical de 66 ans, originaire d'Appenzell Rhodes-Extérieures, a pris ses fonctions quelques semaines seulement après une crise cardiaque qui a failli lui coûter la vie. Comme vice-présidente, le Parlement a élu la démocrate-chrétienne argovienne Doris Leuthard, âgée de 45 ans.